

[Retrouver ce titre sur Numilog.com](http://Numilog.com)

MARCEL ALLAIN

16Y2

20265

(3)

# femmes- pièges



**ESPIONNAGE**



**LES  
FEMMES-PIÈGES**

16042  
20255  
(3)

DL 17 9 1958 11434

LES  
FEMMES-PIÈGES

MARCEL ALLAIN

**LES  
FEMMES-PIÈGES**

*Roman d'espionnage inédit*



**COLLECTION « FEUX ROUGES »**

**FERENCZI**

*Toute ressemblance avec des person-  
nages ou des faits réels est fortuite.*

© 1958 by Editions Ferenczi

*Tous droits réservés*

## CHAPITRE PREMIER

La « Pâtisserie des Gourmets », si amusant, si bizarre que cela puisse paraître, est, sans aucun doute, à Fontainebleau, un des principaux centres de la ville, un de ceux où les élégances se donnent rendez-vous, un de ces endroits où il est de bon ton de se faire voir !

Elle avoisine le château. Un parking, assez vaste, permet d'y stationner sans trop de difficulté... Jolies femmes — il n'en manque pas à Fontainebleau — brillants officiers attachés aux états-majors nombreux, s'y rencontrent. Il y a foule et foule joyeuse dans la boutique : on s'y dispute les petites tables, on y papote, on y plaisante, on ne manque pas, surtout, d'y échanger, dans des rires, les potins plus ou moins médisants, plus ou moins scandaleux, qui défraient la chronique locale.

Fontainebleau, cependant, n'est pas une très grande ville. Passée la saison du tourisme ce n'est

## LES FEMMES-PIÈGES

plus guère qu'une provinciale garnison. A vingt mètres de la pâtisserie renommée, les trottoirs sont déserts et le calme règne.

Là, annoncée par deux piliers de pierre, s'ouvre une étroite courette, assez sombre, assez humide, et que personne ne remarque. On y devine, vaguement, des échoppes d'artisans pauvres, des logements quelque peu misérables, l'atelier d'un menuisier, les tonneaux amoncelés d'une brasserie : rien qui retienne l'attention.

Si l'on se hasarde sur les pavés inégaux de cette cour, cependant, si l'on dépasse un premier corps de bâtiments, on pénètre par une voûte étroite dans une seconde courette, où, cette fois, un silence absolu règne continuellement.

Le lieu est, en effet, toujours parfaitement désert. Seul, de loin en loin, un gros matou y apparaît, venant on ne sait d'où, avançant en silence, disparaissant subitement, mystérieusement englouti par quelque soupirail accédant aux caves...

Or, si étrange que cela puisse paraître, dans cette cour déserte, un peu sinistre, dans cette cour qu'à peu près personne n'a jamais remarquée à Fontainebleau un commerçant, un industriel peut-être, a jugé bon de s'installer !

Il y a, sur la droite, l'entrée, suintante d'humidité, d'un escalier dont les marches sont à demi-vermoulues. Sur le mur une plaque, faite d'un cuivre terni que le vert-de-gris menace, porte une classique inscription : « Import-Export - Internationale Représentation ».

Balzac lui-même, en dépit de son optimisme commercial, se serait demandé quelle pensée sau-

## LES FEMMES-PIÈGES

grenue avait pu faire croire qu'en un pareil lieu un négoce pouvait avoir chance de réussir !

Si quelque passant curieux, quelque explorateur aventureux avait eu la fantaisie de franchir le seuil de l'escalier et d'en monter les marches jusqu'au premier étage — il ne devait y avoir que des greniers plus haut — cet original aurait aperçu une porte solide, faite d'un chêne massif, une porte assurément moderne. Sur cette porte, une nouvelle plaque de cuivre lui serait apparue, peu accueillante, certes, et quelque peu surprenante. L'inscription laconique que l'on y pouvait lire annonçait : « Sur rendez-vous »...

Point de sonnette d'ailleurs à cette porte ! Un visiteur obstiné aurait, en vain, frappé... Personne ne répondait jamais, et de l'autre côté du vantail, le silence, toujours, était absolu, total...

Cette porte rébarbative franchie, cependant, — si l'on suppose un miracle ! — l'étonnement du visiteur eut encore grandi.

Dotée de serrures aussi solides qu'étincelantes, dotée de verrous multiples, cette porte, rembourrée de telle façon qu'aucun bruit, quel qu'il fût, aucune clameur, si violente fût-elle, n'auraient été capables de la franchir, donnait sur une très vaste pièce dont l'ameublement aurait surpris... encore !

Une dizaine de tables de bois blanc l'occupaient. Sur chacune un téléphone était installé. Le long du mur, non moins nombreux, des coffres-forts s'alignaient en file imposante !

Pas de corbeilles à papiers, cependant, en cette pièce à façon de bureau. Pas même de machines à écrire. Rien, absolument rien d'autre que ces coffres-forts, ces tables, ces téléphones, à l'except-



## LES FEMMES-PIÈGES

tion de quelques chaises rustiques, rangées contre le mur, à l'exception — et c'était encore un surprenant détail — d'un petit poêle à charbon de bois, qui, nuit et jour, été comme hiver, offrait ses braises rougeoyantes à des papiers qui s'y consumaient par brassées !

« Import-Export ». On peut graver ce que l'on veut sur une plaque de cuivre !

... A l'heure où Gilbert cependant quittait Sylvia, son amie, et, tête haute, marchait à grands pas dans les rues ensoleillées de Fontainebleau, la grande pièce, au bizarre inconfort, était loin d'être aussi déserte, aussi silencieuse qu'aurait pu le croire un visiteur fourvoyé jusqu'à sa porte infranchissable.

Une dizaine de jeunes gens y étaient rassemblés. Sur les tables, ils avaient, les uns aussi bien que les autres, jeté des serviettes de cuir, des portedocuments. Mais aucun d'eux ne travaillait. Mais aucun dossier n'était visible. Mais ces jeunes gens, tous, paraissaient fort agités...

Certains s'étaient, cavalièrement, assis sur les tables. D'autres, enfourchant des chaises à l'envers, s'appuyaient à leurs dossiers. Et tous fumaient ! Et, dans l'atmosphère bleutée de l'épaisse fumée des cigarettes, des cigares et des pipes, ironiques ou coléreux, moqueurs ou graves, ils échangeaient, sans retenue, des propos qu'un étranger n'eut pas compris :

— Onze heures et demie ! proférait l'un.

— Ils se sont tués ! suggérait l'autre.

Quelqu'un demandait :

— Vous êtes certains qu'ils sont ensemble depuis...

*LES FEMMES-PIÈGES*

— Depuis au moins sept heures ! Je l'ai vu arriver ! Il était encore dépeigné. Il sortait de son lit. Pas même rasé...

— Et vous dites que le « Vieux » l'attendait ?

— Le « Vieux » avait dû le convoquer par téléphone...

— Il l'a reçu tout de suite ?

— A la seconde...

— Et il n'est pas ressorti de l'ancre ?

— Non ! Gilbert et le « Vieux » sont dans l'ancre !

— Mais, voyons ! c'est fou ? Jamais le « Vieux » ne vous reçoit plus de cinq minutes ?

— D'accord ! Seulement, ce matin...

— Minute ! fit une voix. Vous oubliez l'autre sortie ?

— Oh ! oh ! La sacro-sainte porte secrète ? Tu n'y penses pas !

— Pourquoi ?

— Défense de s'en servir jamais ! Interdiction absolue d'y faire seulement allusion !

— Tout de même ? Quatre heures passées d'entretien, c'est inadmissible !

— Le fait est là...

— Je nie le fait ! Vous avez la berlue ! Ou alors...

— Ou alors ?... Achève !

— Ou alors, comme l'a dit Marc, ils se sont tués ! C'est la seule explication possible à cet entretien prolongé...

L'un des jeunes gens se leva :

— Il y a deux autres explications éventuelles...

— Dis ?

## LES FEMMES-PIÈGES

— Ils font une partie d'échecs ! Ils sont, tous les deux, des amateurs passionnés...

— Explication saugrenue ! idiote ! L'autre hypothèse ?

— Quatrième ficelle, mon cher !

Mais la proposition n'était pas formulée que tous étaient debout, dressés d'un même mouvement.

La protestation était unanime :

— Tu es fou !

— Tu déménages ! Il n'est pas militaire, d'abord !

— Pourquoi pas les étoiles ?

— Messieurs ! Messieurs ! intervenait un de ces jeunes gens, qui jusqu'alors était demeuré silencieux, oubliez-vous que nous avons, en ce moment, de graves ennuis ?

— Et alors ?

— Que les routes forestières ne sont plus sûres ?

— Soit ! Qu'en déduis-tu ?

— Oubliez-vous que quatre ou cinq très jolies femmes...

— Six, exactement !

— Oubliez-vous que six jolies femmes ont été, en moins de trois mois, vraisemblablement changées en vilains cadavres ?

Non ! personne, surprenant cette étrange discussion, en dépit du rembourrage parfait de la porte d'entrée, n'aurait pu saisir le sens véritable des propos qui s'échangeaient...

Un quelconque camarade, assurément avait été reçu par le « Vieux », le chef de cet étrange bureau — Export-Import — et l'entretien, curieusement

## LES FEMMES-PIÈGES

long, suscitait des curiosités. Oui ! cela était facile à deviner...

Mais cela signifiait quoi ?

Et, brusquement, cette allusion indifférente à la mort de six jolies femmes, cela devait faire songer à quel crime mystérieux ?

Le jeune homme qui venait de parler faisait silence quelques courtes secondes, puis repartait :

— Six vilains cadavres sur les bras ! Tue-Dieu ! Mettez-vous à la place du « Vieux » ? Il est de caractère trop galant pour ne pas être très fâché !... très en colère !...

— Et alors ?

— Pas toujours commode, n'est-ce pas, le « Vieux » ? Très capable même d'avoir de fichues colères ! Et ne respectant rien, ni personne ! Vous êtes d'accord ?

— Où veux-tu en venir ?

— Vous dites : « quatrième ficelle » ! Si, plus modeste, plus clairvoyant, je disais moi : « engueulade !... engueulade soignée » ?

Il partait d'un grand éclat de rire, ce garçon, et, profitant d'une stupeur générale que traduisait un parfait silence, repartait encore :

— Engueulade monstre !

— Pas pendant quatre heures d'horloge, voyons ?

— Pourquoi pas ? Engueulade mêlée d'enquête !... coupée d'interrogatoire !... saupoudrée de menaces !... ou pire !

— Tonnerre ! Ferme ça, Givet ! Pas dans la note de la maison, mon cher ! Tes insinuations détonnent. Tu deviens odieux. Tu es trop nouveau encore, ici, pour parler de cette façon ! Tant pis

## LES FEMMES-PIÈGES

si je te blesse. Mais tout le monde sera de mon avis : Gilbert est au-dessus de tes sales inventions!

Ils étaient maintenant, tous, debout. Une colère générale les secouait...

Était-ce donc une mauvaise querelle qui allait clore cette discussion d'abord menée sur un mode plaisant ?

Il y eut, à l'instant même, le grelottement discret d'un timbre...

La sonnerie, très douce, se morcelait en trois coups distincts, suivant un rythme que l'on devinait conventionnel...

Tous firent silence. Et tous, tournèrent la tête.

La porte s'ouvrait.

Sur le seuil de la grande pièce, Gilbert venait d'apparaître.

Il fit :

— Bonjour, Messieurs ! Bonjour... avant que je ne vous dise un éternel adieu !

Il était infiniment calme. Rien, dans son attitude, ne témoignait du plus léger trouble. Sur son visage vainement on eût cherché la plus légère pâleur, dans ses yeux la moindre étincelle.

Nul pourtant ne lui répliquait...

Son apparition subite, ses paroles, avaient en quelque sorte pétrifié tous ceux qui se trouvaient là...

Gilbert, cependant, parfaitement paisible, se retournait, fermait la porte, et la sonnerie du timbre, sur un de ses gestes, s'interrompait.

Alors, vers lui, d'un élan spontané, l'un des jeunes gens s'élançait :

— Gilbert ! faisait-il. Que diable racontes-tu ? Et d'où viens-tu, d'abord ?

## LES FEMMES-PIÈGES

— Mais de chez moi, mon cher Jacques. Tout simplement de chez moi !... Le « Vieux », ce matin, m'a mandé sur un tel ton que je me suis précipité ici sans même prendre le temps de me raser. Dame ! Après l'entretien que nous avons eu, il m'a semblé utile de gagner mon cabinet de toilette...

— Mais... cet entretien ?

— Eh bien ?

— Il t'a secoué ? Nous allons tous être secoués ? Il est dans un de ses mauvais jours ?

— Vous n'entendrez pas un reproche !

La voix nette, bien timbrée, ne tremblait pas. Sur les lèvres de Gilbert une sorte de sourire apparut même :

— Voyez-vous, continuait-il, j'ai tout pris de l'orage ! tout reçu ! Désolé, mais il ne restera rien pour vous ! Vous êtes, tous, hors de cause. Un coupable suffit amplement. Et le « Vieux » m'a choisi pour coupable... Tu me laisses passer, mon vieux Jacques ?

D'un geste toujours parfaitement tranquille, Gilbert écartait le camarade qui demeurait devant lui, traversait la pièce, marchant au dernier des coffres-forts :

— Ah ! reprenait-il, je vois ! Vous êtes tous un peu étonnés ? Je l'ai été plus que vous. Certains d'entre vous, je crois, étaient un peu jaloux de la faveur dont je jouissais. Très bien ! Qu'ils se réjouissent ! Cette faveur n'est plus ! *De profundis !*

Il éclatait de rire...

Jacques, cependant, le plus dévoué de ses collègues, l'avait suivi :

— Nom d'un chien ! protestait-il, tout cela n'est

### LES FEMMES-PIÈGES

pas un drame ? Le « Vieux », nous le subissons tous ! Il vocifère et puis il se calme ! Gilbert, tu sais bien que nous avons, en ce moment, des ennuis qui doivent le bouleverser, le « Vieux » ?

Gilbert avait sorti de sa poche un trousseau de clés. Il allait ouvrir le coffre qui était le sien. Il suspendit son geste :

— Oui ! faisait-il, c'est exact, mon vieux Jacques : nous avons des ennuis... des ennuis graves !... Et nous pouvons en avoir d'autres encore !... Mais le « Vieux » ne se calmera pas !... Il ne peut pas se calmer !... Et, d'ailleurs... peu m'importe !

Chacune des paroles qu'il articulait ajoutait à la stupeur générale, mais il ne s'en souciait guère. Se retournant, dos au coffre-fort, les regardant tous, Gilbert poursuivait :

— Les faits sont ce qu'ils sont !... Certains d'entre eux semblent significatifs. Bref ! à tort ou à raison, le « Vieux », je vous en avertis, est convaincu qu'il y a un traître dans le Service !... Sa persuasion est absolue... et je ne dis pas qu'il a tort !... Seulement, qui d'entre nous soupçonner ? Vous êtes, tous, des petits saints !... Vous n'avez nul vice, nul défaut ! Rien, dans votre conduite, dans votre vie privée, ne peut donner prise à la critique et moins encore au blâme... Vous entendez bien ? J'étais donc, forcément, le chien galeux... le seul chien galeux du troupeau... le coupable tout désigné !

Il riait encore, certes ! Mais un peu de rancœur, de colère, peut-être, se devinait en lui...

Interrompant cette gaieté affectée, Jacques déjà protestait :

*LES FEMMES-PIÈGES*

— Bon Dieu, tu ne vas pas dire que le « Vieux » t'a accusé ?

— Pour quelle raison ne l'aurait-il pas fait ?

— Mais tu es connu ! On sait ce que tu vaux !  
On ne peut pas te soupçonner !

— Fâché de te contredire ! Mais tu te trompes...  
Tout me désignait, au contraire !

— Tout ?

— Parbleu ! Réfléchis !... J'ai une maîtresse,  
n'est-ce pas ? C'est de notoriété commune...

— Ça n'est pas un crime !

— Cela peut mener au crime...

— Allons donc !

— Tu nies en vain ! Et, d'ailleurs, cela aussi  
on le sait bien, ces derniers temps, je jetais l'ar-  
gent par les fenêtres ... Je jouais, aussi ! Et gros  
jeu ! Oh la lettre qui me dénonçait mettait les  
points sur les I.

— Tu crois que l'on t'a dénoncé ?

— J'en suis sûr ! Le « Vieux » avait sous les  
yeux une lettre où toute ma vie était rapportée...

— Mais c'est fou ? archifou ? Qui pouvait sa-  
voir...

— Je n'ai pas à chercher bien loin mon accu-  
sateur ! Un parmi ceux qui sont ici.

— Qui ?... Qui ? Je te défie de citer un nom !

— C'est un défi difficile ! Qui ? Je ne le sais  
pas. Quelqu'un... Le vrai coupable, je pense ?  
Quelqu'un, en tout cas, à qui je casserai la gueule  
avec plaisir, si jamais je réussis à le démasquer !

Un silence, de nouveau, s'établissait...

Parmi ces jeunes gens, ces camarades, Gilbert  
savait bien qu'il comptait de chaudes sympathies.



## LES FEMMES-PIÈGES

Mais il n'ignorait pas davantage qu'il s'était attiré de nombreuses jalousies !

Jacques pourtant se révoltait encore :

— Le « Vieux », cependant, ne pouvait avoir aucune certitude ? Il n'avait aucune preuve ?...

— Aucune !

— Alors... il ne pouvait te condamner ?

— Mon pauvre Jacques, on dirait, en vérité, que tu ignores les usages de la Maison. Il y a le revolver que l'on dépose devant vous, sur une table, et la formule de démission que l'on pousse vers vous... Voilà ! C'est tout !... Oh ! l'on ne vous « condamne » pas, comme tu dis ! Simplement on vous donne le choix. Ou la mort, qui est un aveu ; ou le renoncement, la démission qui ne vaut guère mieux ! qui ne sauve pas même la face !

— Et tu as choisi la démission ?

— Pourquoi pas ? La vie laisse, au moins, l'espoir d'une vengeance...

— Gilbert ! Gilbert ! tous, nous t'aiderons ! Tous, nous chercherons la vérité ! Gilbert ! tu ne doutes pas de nous, tes camarades ? tes amis ?

— De l'un de vous, si ! De celui qui m'a vendu...

— Et tu ne soupçonnes pas...

— Non ! Je ne soupçonne personne ! Et cela fait que je vous soupçonne tous ! Voilà !... D'ailleurs le coup était admirablement monté. Cet argent que l'on m'a vu jouer, dépenser, d'où venait-il ? Invoquer ma chance au poker ? Trop facile ! C'est la réponse de tous les escrocs et de tous les traîtres. La chance, même quand elle est insolente, n'a pas, croit-on, des libéralités pareilles. Alors il n'y avait qu'à suivre la filière ordinaire. Des fuites s'étaient produites ? Des secrets avaient été

## LES FEMMES-PIÈGES

vendus ?... L'homme qui dépensait de fortes sommes les avaient encaissées ! Tout me désignait, tu vois ? Je ne puis même pas adresser un reproche au « Vieux »...

Le même rire venait aux lèvres de Gilbert. Un rire douloureux à entendre.

Et puis, soudain, le jeune homme changeait d'attitude. Plus froidement, plus impassiblement que jamais, il reprenait :

— Voilà ! C'est tout ! Une affaire finie, liquidée ! On m'a chassé. Une dernière formalité à remplir — et dont vous allez tous être témoins — et je vous délivrerai de ma présence...

Il eut un geste pour imposer silence à tous, même à son camarade Jacques :

— Veuillez constater que j'agis selon les usages de cette Maison ? Vous avez tous l'œil averti, vous certifierez que j'agis correctement... Le feu est allumé, n'est-ce pas ?

— Il flambe, fit la voix devenue sourde de Jacques.

— Alors je n'ai plus qu'à agir... Surveillez mes mouvements ! Je n'en cache aucun !... Voilà ! D'abord, j'ouvre mon coffre... Il contient les trois dossiers que voici, n'est-ce pas ? Je n'en retire aucune cote... Vous en êtes témoins, j'espère ?

Il n'obtenait aucune réponse...

Chacun de ses gestes était fait avec une lenteur voulue. Pas un seul de ses mouvements ne pouvait échapper à ceux qui le considéraient...

— Je tiens ces trois dossiers à bout de bras, continuait-il. Vous ne les perdez pas de vue ?... Et je marche vers le poêle... Là ! vous constatez que je jette ces paperasses au feu ?... Et qu'elles flam-

## LES FEMMES-PIÈGES

bent ? et que je prends soin d'en tisonner et d'en mélanger les cendres ?... Pas un seul de vous tous, fût-il d'une diabolique habileté, ne serait capable, n'est-ce pas, de reconstituer ces documents ?... Personne ne soutient le contraire ?

Une fois encore Gilbert n'obtenait aucune réponse...

— Alors, reprenait-il, tout est accompli ! Je n'ai plus qu'à disparaître !... Messieurs ! Continuez à vous dévouer. Vous venez d'apprendre quel remerciement on peut, d'aventure, obtenir pour ce dévouement...

Il s'était redressé. Son regard, lourd d'on ne savait quelle pensée cachée, se promenait lentement sur ceux qui l'entouraient :

— Je ne vous dis pas un adieu personnel, continuait-il. La main que je devrais vous tendre ne serait peut-être pas serrée de bon cœur par certains d'entre vous ! Mon dénonciateur, seul, ne la refuserait sûrement pas ! Mais je ne tiens pas à son shake-hand, Adieu, Messieurs !

Et très droit, toujours calme infiniment, Gilbert marcha vers la porte...

On le vit ouvrir la porte. Il en franchit le seuil. Haletants, tous, ils le voyaient rabattre la fermeture sur lui, sans même s'accorder de jeter derrière lui un dernier regard...

Alors, dans la vaste pièce, pendant de longues minutes, le silence, plus que jamais se faisait accablé.

Gilbert, honteusement chassé !

Gilbert, incapable de s'innocenter, et acceptant de signer une démission !

Oh ! parbleu, tout le temps qu'il avait été là,

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

